

Le Messie d'Ecbatane Edmond Fleg

*Ainsi parle l'Éternel à son
Messie, à Cyrus,
Isaïe*

*Quand le roi Manassé, sous les dents de la scie
Au cèdre de Juda fit saigner Isaïe,
L'âme du Voyant mort choisit de s'abriter
En un cèdre par Dieu chez les Perses planté.
Elle y souffrit, muette à leurs vicissitudes,
Les longueurs de l'opprobre et de la servitude,
Jusqu'aux jours commandés par l'ineffable amour
Pour la fin de l'exil et la joie du retour.*

*Alors, le roi Cyrus, instruit par Zoroastre
A nourrir en son cœur la pureté des astres,
Vint s'asseoir dans la nuit et la sérénité
Sous le cèdre géant par le mort habité ;
Et dans les échos bleus que le silence accueille,
Isaïe lui parla, de la lèvre des feuilles,
Disant :*

*— Le loup vivra près de l'agneau,
La brebis près du lionceau ;
Au sol des guerres disparues,
Les épées seront des charrues ;
Et l'Esprit comblera la chair,
Comme le flot remplit les mers.*

*Mais pour qu'en tous lieux ce message
Avec le ciel soit répandu,
Il faut qu'Israël, par un sage,
A sa demeure soit rendu.*

*Paiën, je te sacre Messie
Pour libérer mon peuple saint :
Que par ta race inéclaircie
Soit rallumé le Saint des Saints !*

*Et Cyrus écoutait le feuillage dans l'ombre,
Et le temple gisait en gémissants décombres,
Et les Hébreux captifs sanglotaient de ferveur,
Et le monde enchaîné mendiait un sauveur, —
Cependant qu'exhalant du cèdre sa pensée,
Le Voyant, pour hâter la venue annoncée,
Faisait, de l'idolâtre aux Hébreux fraternel,
Un des noms passagers du Messie éternel.*